

# FAICT SOMMAIRE DV PROCEZ

d'entre *Messire Nicolas Boucherat Abbé de Cisteaux, Chef & general administrateur de tout l'Ordre, deffendeur & opposant à la complaincte formée par sœur Louyse Gombault, pour raison d'un lieu appelé la Court nostre Dame, vny & incorporé à ladite Abbaye.*

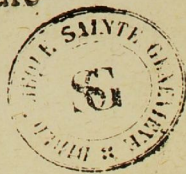
**E**DIT lieu de la Court nostre Dame a esté vny par Bulles de Cour de Rome il y a deux cens ans, depuis laquelle vniõ les Abbez ont commis vn de leurs Religieux pour regir & gouverner le reuenu & en rendre compte, lequel Religieux est reuocable, toutesfois & quantes qu'il plaist aux Abbez, & que le bien & vilité le requierent, en la mesme forme que les Chartreux, Celestins & Religieux de saint Victor, ont accoustumé d'enuoyer les Religieux de leurs ordres pour regir les membres qui deppendent de leurs maisons.

En l'an 1600. sœur Marie d'Aubourg Religieuse en l'Abbaye de Villechasson pretendait que ledit lieu feust vne Abbaye de Moniales, s'en fist pouruoir en Cour de Rome à la nomination du Roy, feist assigner le deffendeur au priué Conseil, où ayant comparu produict la Bulle d'vnion, & les actes possessoires depuis deux cens ans, ladite d'Aubourg fut debouttée de sa pretention, & ladite vnion confirmée.

Treize ans apres ladite Gombault s'en est fait pouruoir en la mesme forme, ayant par ses Bulles exposé que c'estoit vne Abbaye de l'ordre de saint Benoist: & ayant formé complaincte au Conseil, sur icelle les parties ont esté réglées à escrire & produire, à quoy elles ont satisfait.

Le deffendeur outre la Bulle d'vnion, a produict les baulx à ferme & emphiteose, à cens & rentes des terres, prez & bois dudit lieu de la Court nostre Dame, par les Religieux preposez par les Abbez de Cisteaux depuis l'an 1485. iusques à present, les comptes rendus par lesdits Religieux, les taxes & cottisations pour la subuention accordée au Roy, & infinies autres pieces iustificatives de ceste longue & paisible possession desdits Abbez, contre lesquelles pieces la demanderesse par ses escritures a soustenu & mis en fait que c'estoit vn Monastere de Religieuses de l'ordre

A





de sainte Claire, lesquelles ayant esté contraintes d'abandonner leur Monastere les Abbez de Cisteaux s'en seroient emparés, requerans estre receuë à le verifier par tesmoins.

A quoy le deffendeur respond, que ce faict est supposé contraire à l'exposition contenuë aux Bulles de la demãderesse, par lesquelles elle dit que c'est vne Abbaye de saint Benoit, & par consequent elle n'est del'ordre de saint François ou de sainte Claire, mais ce faict apres deux cens ans, apres vne vnion autorisée par tant d'années n'est receuable, & quant il seroit vray que c'estoit iadis vne Abbaye de Moniales, neantmoins l'vnion auroit estaint & supprimé la qualité dudit benefice, *quia annexum beneficium, perdit statum suum, & fit status illius cui annectitur, cap. recolentes de statu monach.*

Mais la demãderesse dit que l'on n'a peu vnir vne Abbaye de Moniales à celle de Cisteaux, & que les vnions se doiuent faire *de virilibus monasterijs ad virilia, non de muliebribus ad virilia*. Mais ceste doctrine ne trouuera aucun adueu, soit par le droit canonique, soit par les decisions des Docteurs, *quinimo*, les exemples nous font voir que de tout temps l'on a vny des benefices de quelque qualité & condition qu'ils soient, comme iadis au Prieuré de saint Eloy y ayant des Moniales en leur lieu furent mis des Religieux, Et depuis ce Prieuré a esté vny à l'Euesché de Paris, comme aussi l'Abbaye de saint Maur, & depuis peu d'années au lieu des Religieux de Marmoustier, ont esté mises les Carmelines au Prieuré de nostre Dame des Champs.

La demãderesse adiouste, qu'il estoit impertinent d'vnir vne moindre Abbaye à vne plus grande comme est celle de Cisteaux, mais cela est contre la nature, le subiect & la cause des vnions, *quia dignius non debet vniri minus digno, sed & conuerso, unde parochialis Ecclesia non debet vniri Capellania, potest tamen vniri Canonici Ecclesia cathedralis quia Canonicatus est dignior*, dit Rebuffe.

Or la demãderesse à la fin c'est aduisée d'interietter appel comme d'abus de ladite vnion, combien qu'elle n'en aye peu coter aucun moyen, & neantmoins quant l'on ne considerera point l'vnion, mais la seule possession qui doit estre principalement considerée en vne complaincte qui est *interdictum unde possidetis*, il suffiroit de monstrier que par quarante ans, les Abbes de Cisteaux, ont tenu & possédé ledit lieu de la Court nostre Dame,



comme il est resolu par tous les Docteurs sur les chap. *cum de beneficio, de prebend.* singulierement par Rebuffe *lib. i. prax. benef. rub. de vnionib. num. 34. vna Ecclesia, inquit potest prescribere alteram tanquam unitam si eam ita tenuerit per quadraginta annos, Clem. unica de excess. prelat. cap. cum de beneficio de prebend. in 6. quia tunc Ecclesia prescribitur, & ita fuit Burdigale iudicatum teste Boerio quæst. que incipit an vnio 345. Rota: decisio 9. de rebus Eccl. non alienand. in antiquis.*

Le deffendeur au lieu de quarante ans de possession inductiue de la prescription a produict actes possessoires depuis deux cens ans, tellement qu'il est en plus forts termes que ce qui est requis par le susdit chap. *cum de benef.* ce qui a esté confirmé par l'arrest contradictoire du priué Conseil, donné contre ladite d'Aubourg qui auoit vne pareille prouision que la demanderesse, estant son pretendu droict assisté du credit & faueur du sieur de Lomenie son beau-frere, mais l'vnion & ceste longue possession emporta le prix, ce qui deuoit diuertir la demãderesse d'vne pareille poursuite, de sorte qu'estàs vn poinct de droict iugé avec ladite d'Aubourg, *facit ius quò ad omnes.*

La demanderesse se voyant pressée de cet arrest, elle dit qu'il est interuenu sur vn accord & par composition, & neantmoins l'arrest est contradictoire sur les productions des parties & sur les mesmes pieces produictes par le deffendeur, ayans remis les escritures contre ladite d'Aubourg pour iustifier qu'il est interuenu sur les mesmes contestations, il est vray qu'elle en veut tirer vn aduantage, de ce que par icelles il est dit que ledit lieu de la Court nostre Dame estoit vne Abbaye de filles, à quoy le deffendeur respond que la declaration d'un Aduocat ne peut changer la nature ny l'estat d'un benefice, non plus que l'Aduocat de la demanderesse, qui par ses escritures a soustenu que c'estoit vn Monastere de Cordelieres, ne peut preiudicier à l'exposition qu'a fait la demanderesse que c'estoit vne Abbaye del'ordre de saint Benoit, qui est differét voire contraire à celui de sainte Claire, pour ce que l'un est dotté de grãds biens, & l'autre n'a autre reueu que la mendicité & les aumosnes, tellemēt que cōme l'Aduocat de la demanderesse attribuant vne qualité contraire à celle qui est exprimée par ses Bulles ne luy peut preiudicier, non plus la confession contenuë aux escritures fournies au priué Conseil, ne peut nuire au deffendeur, *error enim librarij vel Aduocati, de vero*



*statu nihil immutat, toto tit. de errore Aduocatorum preces seu libellos concipientium.*

Au reste le deffendeur a produict infinies pieces authentiques, aucunes desquelles ne fait mētion, que ce feust iadis vne Abbaye de Moniales, mais vn Prieuré dudit ordre de Cisteaux, lequel ne pouuant porter nombre de Religieux à cause de la modicité du reuenue a esté vny à ladite Abbaye, *membrum cum capite coaluit*, qui est vne vnion & reduction naturelle.

*Ladnorat Apportune*

